

Le site de Quinson est situé sur le cours du Verdon, entre les retenues d'eau de Sainte-Croix et d'Esparron-sur-Verdon, il est caractérisé par une plaine alluviale de taille modeste, à 380 m d'altitude, enserrée entre de hautes parois rocheuses.

Au niveau de Quinson, le Verdon a un passage en plaine, entre les gorges hautes et les gorges basses. Il y forme le lac de Quinson qui marque la limite naturelle entre le Var et les Alpes de Haute Provence (ce département cher à Jacques Boivinnet !).

La commune de Quinson fait partie du parc naturel régional du Verdon.

Je ne développerais pas les différents sites, les différentes époques occupées par l'homme, c'est mieux d'aller visiter le Musée de la Préhistoire des Gorges du Verdon. (ouvert 2001).

J'ai choisi de parler du village de Quinson et de l'ancien canal du Verdon.

Histoire du village

Le village actuel 440 habitants appelés Quinsonnais.

D'où vient le nom de Quinson ? une des interprétations la plus plausible

C'est Xavier de Fourvières, occitaniste qui rapproche Quinson de l'occitan *quinsoun* (pinson), rapprochement couramment fait, puisque le pinson figure sur les armes de la commune.

Le Blason de Quinson représente un fond bleu, un pont en pierre avec dessus un oiseau avec une patte soulevée, probablement un pinson, d'où l'origine du nom quinson (pinson) ! Quinson possède un riche passé historique, le vieux village qui était perché autrefois sur la falaise daterait de l'époque romaine. Mais on sait que Quinson était habité pendant plus de 400 000 ans. En témoignent différentes grottes, notamment la grotte préhistorique de la Baume Bonne (410 m), aujourd'hui proche de l'eau et jadis perché à plus de 50 m. Cette grotte, d'un intérêt archéologique exceptionnel, est fermée par une grille d'où l'on peut apercevoir les différentes couches dégagées par les chercheurs et qui permettent de dater les époques de fréquentation de la grotte.

La fréquentation du site à des époques différentes s'explique par la présence de l'eau, de bois (pour l'outillage et le chauffage), d'abris naturels (grottes).

Quinson riche de son passé, on peut y voir : village reconstitué sur les berges du Verdon, un oppidum celto-ligure du vieux village, nombreuses tours et remparts de l'époque médiévale, fontaines et lavoirs datant du XIXème, campanile et de nombreuses chapelles : Le prieuré Sainte Marie, le prieuré Notre Dame de Quinson, chapelle Saint Clair, chapelle Saint Esprit, mais la plus connue est la chapelle Sainte Maxime.

Chapelle Sainte-Maxime (467 m) qui se dresse sur un petit plateau rocheux. Remarquez la borne cylindrique en pierre, la tour ruinée et la date de 1854 gravée sur le linteau de la porte qui indique un acte de réparations et de restauration.

Tous les ans le 16 mai, jour de la fête de Sainte Maxime, patronne de la paroisse a lieu un pèlerinage important. Des récits indiquent les processions et combien était grande la dévotion à la Sainte de Provence. On sait qu'elle vécut au 8ème siècle dans un monastère près de Cannes. Il est à peu près certain que la dévotion à cette sainte fut apportée par un prieur ou un moine de l'abbaye de Lérins. Son culte s'est développé à partir du IXe siècle et se poursuit encore aujourd'hui avec une procession qui se rend à la chapelle à la mi-mai. Après, la guerre, et suite à l'exode rurale, en 1950, le village, ne comptait que 250 H.

La construction des barrages sur le Verdon par Électricité de France et la création de leurs lacs de retenue permettent depuis un nouvel essor de ce site préservé, essor lié au tourisme vert : Diverses activités nautiques, et le développement de chemins de randonnées avec près de 40 km de chemin.

Ce qui m'amène à vous parler de l'ancien canal du Verdon.

L' Histoire de l'ancien canal

Le **canal du Verdon** est un canal d'irrigation en Provence, construit de 1866 à 1875, sous Napoléon III pour amener l'eau du Verdon à Aix-en-Provence.

Les besoins en eau de la ville d'Aix-en-Provence et des communes environnantes conduisent à décider en 1857 la construction du canal du Verdon, ou canal d'Aix.

Concédé à la ville d'Aix en 1863, il est commencé par la compagnie anglaise *French Irrigation Company*, et terminé par la *Compagnie générale de canaux et travaux publics*. Plus de 500 ouvriers ont participé aux aménagements, tous des bagnards condamnés aux travaux forcés.

Le barrage de prise d'eau, commencé en 1866 en amont du village de Quinson, Les travaux s'étalent sur une quinzaine d'années et s'achèvent vers 1878

Inauguration le 15 août 1875, les eaux du Verdon arrivent à Aix-en-Provence, à la fontaine de la Rotonde, spécialement construite à cet effet.

L'eau du Verdon pouvant alimenter les communes d'Aix-en-Provence, Venelles, Rognes, Saint-Cannat et Lambesc : près de 3 000 hectares ont pu ainsi être irrigués, grâce aux techniques traditionnelles dites *à la raie et au tour d'arrosage*.

La construction du canal du Verdon est un exploit technique reconnu à l'Exposition universelle de 1878.

La branche mère du canal est longue de 82 km. La partie la plus remarquable est la traversée des basses gorges du Verdon, sur 8 kilomètres. Le canal, tantôt en souterrain, tantôt soutenu par des murs contre des rochers à pic, n'est accessible qu'au moyen d'un sentier creusé dans le rocher. Les souterrains, au nombre de 61, y atteignent ensemble une longueur de 3 km. En dehors des gorges, le canal a exigé en outre 20 souterrains ayant ensemble une longueur de 16 km, 3 ponts-aqueducs de 32 m, 89 m, et 121 m de long et 14 m, 16 m, et 21 m de haut, 4 grands siphons, 66 aqueducs, 13 ponts par-dessous, 95 passages par-dessus, et 6 km de murs de berges.

Les branches de dérivation sont au nombre de huit. Les principaux ouvrages dont elles ont nécessité l'exécution sont le pont-aqueduc de Calèche, d'une longueur de 1 116 m, et le siphon de l'Arc sur la branche des Milles. Le nombre des ouvrages d'art d'importance moindre dépasse 800. La longueur des rigoles de distribution des eaux dépasse les 300 km; le nombre des ouvrages d'art (ponts, siphons, chutes, etc.) est de 2 900 environ.

Je le répète OUI La construction du canal du Verdon est un exploit technique reconnu à l'Exposition universelle de 1878.

Dans la période précédant la Seconde Guerre mondiale, les concessionnaires successifs du canal du Verdon n'ayant pu assurer sa saine gestion, ses ouvrages se trouvaient dans un état de dégradation avancé, menaçant l'approvisionnement de la ville d'Aix-en-Provence. En 1927, la concession de cet ouvrage fut alors reprise par le département des Bouches-du-Rhône. Quelques travaux d'extension et de rénovation furent entrepris après la guerre, mais au fil du temps, les besoins sans cesse plus grands de la population et la dégradation de l'ouvrage ne permirent plus son exploitation. Il est alors progressivement abandonné et remplacé par le canal de Provence entre 1969 et 1980. mais ça c'est une autre histoire !

Le sentier du garde canal dans les basses gorges du Verdon, permettait de longer l'ensemble de l'édifice qui se trouve en partie englouti par les eaux du Lac d'Esparron. Mais à partir de Quinson, le sentier a été réhabilité et sécurisé sur 3,3 km avec des murets et ouvrages en pierre, belvédères, escaliers, passerelles et garde-corps; c'est un des itinéraires majeurs de randonnée du parc naturel régional du Verdon.

Nous avons eu à chaque fois le plaisir d'apprécier les randonnées sur ces chemins avec Marie Françoise en mai 2012 et aujourd'hui avec Jacques.

Merci à nos guides et merci à vous de votre écoute.

Josette